

Préparons-nous à la résurrection : les appels de Joël et de saint Paul se joignent à la voix du Christ, en ce jour des Cendres où nous avons commencé notre marche vers Pâques, par un temps de jeûne, premier des 40 jours de Carême voués à une vie chrétienne plus profonde. Les Cendres que nous allons recevoir sont signes de mort au péché, et plus encore...

Sens du Carême : en route vers Pâques, vers notre Pâque. Le Carême, faut-il le répéter, n'est pas un épisode morose de notre année liturgique : si nous nous privons du *Gloria*, de l'alléluia et, parfois, de nos fleurs, si nous faisons plus attention à nos appétits, à la gestion de notre temps, à la qualité de notre prière, si nous prenons quelques bonnes résolutions quant à nos habitudes ou notre conduite, ce n'est pas pour prendre des faces de Carême — et encore moins pour tout abandonner dans 40 jours ! Non, notre Carême nous conduit vers Pâques, c'est-à-dire vers la grande fête de la Résurrection de Jésus Christ : préparons notre cœur à accueillir une si grande joie ! Préparons-nous par une foi renouvelée qui nous fera considérer d'un œil neuf ce si grand mystère : Christ est ressuscité d'entre les morts, Christ a vaincu la mort pour nous, Christ nous ouvre le chemin vers la vie éternelle ! Le Carême est donc un temps spécialement consacré à préparer la fête de Pâques, qui commémore (c'est-à-dire rend actuelle) cette victoire définitive sur la mort. Le Carême est aussi un temps donné par l'Eglise pour envisager, espérer, préparer notre propre résurrection : d'où la joie intérieure qui doit sous-tendre nos efforts, bien réels, de conversion.

Se laisser réconcilier : que faut-il changer pour ressusciter ? D'abord ce qui nous éloigne de l'Evangile, ce qui nous sépare de Dieu et de nos frères. Ensuite, ce qui, sans être forcément mauvais, prend trop de place dans nos journées, dans nos préoccupations, dans notre esprit. Prendre le temps : le Carême nous invite à nous poser pour recevoir de l'Eglise, et donc de Dieu l'invitation forte à la réconciliation. Le doyenné du Voironnais vous propose, le 10/3, une journée de réconciliation à Saint-Bruno : temps privilégié pour réfléchir, prier, demander la lumière sur sa vie et la grâce de la conversion, temps de rencontre avec les prêtres qui se rendront disponibles pour vous entre 9h30 et 18h30, temps pour recevoir personnellement le pardon du Seigneur... Nous sommes tous concernés par ces appels de l'Eglise à nous « *laisser réconcilier avec Dieu* » : le Christ nous invite à descendre en nous-mêmes pour y voir nos refus, nos abandons, nos peurs et les actes mauvais qui en découlent. Le Christ nous appelle à voir les conséquences de certains actes en nous et autour de nous, à les regretter, à en demander pardon, avec confiance, à l'Eglise qu'Il a chargée de remettre, en Son Nom, les péchés : oui, « *laissons-nous réconcilier avec Dieu* » !

Les trois routes : vers Dieu (prière), vers les autres (partage), vers soi (jeûne). Sur ce chemin qui mène à Pâques, la fête liturgique aussi bien que notre passage personnel dans le Royaume de Dieu, le Carême propose trois routes que, paradoxalement, nous emprunterons ensemble. Retrouver la route qui mène à Dieu par la prière, souvent abandonnée, toujours regrettée : prenons le temps pour Dieu, pour Lui donner notre affection, notre écoute, notre confiance dans la prière quotidienne que rien ne saurait remplacer. Prenons le temps d'une vraie relation interpersonnelle avec Celui que nous sommes appelés à voir et à aimer dans l'éternité ! Retrouver aussi la route des autres par le partage : le temps, l'argent, le sourire, les talents, les joies et les peines, tout peut — tout doit — se partager ici-bas comme une préparation à la communion pleine et entière que le Royaume de Dieu nous demandera. Retrouver la route qui mène à soi, par le jeûne, c'est-à-dire l'effort fait pour se déconnecter des désirs, des images, des idées, des besoins alimentaires ou autres, qui envahissent parfois tout le champ de notre pensée, et nous font vivre à la surface de nous-mêmes...

Préparons-nous à la résurrection : loin d'être un pensum, le Carême peut devenir un temps de grâce à recevoir dans la simplicité du cœur. Un temps pour aimer mais aussi pour s'aimer, à la lumière de l'amour paternel de Dieu : prenons les moyens que l'Eglise nous donne (la maîtrise des désirs, la sobriété, le silence) pour plonger en nous et y vivre le dialogue avec Dieu, la disponibilité pour nos frères, la redécouverte de l'essentiel... Bon Carême à tous !